

EMMANUEL COTSOYANNIS LANCE SON FONDS POUR LES PME ET START-UP

Ce jeune « serial entrepreneur » franco-malgache dirige depuis 2017 le fonds « Miarakap ». Une solution de financement local très innovante en direction des PME et des start-up à fort potentiel de croissance.

Par Njaratiana Rakotoniaina - njara@ecoaustral.com

Après avoir passé une dizaine d'années à étudier et travailler en France, Emmanuel Cotsoyannis a décidé de retourner à Madagascar pour accompagner le développement des petites et moyennes entreprises (PME) ainsi que les start-up. Ce Franco-Malgache de 38 ans a quitté la Grande Île en 1998 pour terminer ses études secondaires dans l'Hexagone. Diplômé de l'École des hautes études commerciales de Lille, il intègre par la suite l'Institut d'études politiques de Paris afin d'y préparer un master en économie sur deux ans.

Diplôme en poche, il débute comme consultant en stratégie et en management orienté finance pour Equinox Consulting, puis chez Stanwell Consulting. En 2007, il décide de se lancer dans la création d'entreprise. Attiré depuis toujours par la gastronomie, lui-même fils de restaurateurs, il étudie le secteur des « chefs à domicile » et se rend compte du potentiel de l'activité. Il cofonde alors les Dîners d'Éloïse, une start-up positionnée sur le marché parisien. Puis c'est la création d'Antilopes, un groupe spécialisé dans les métiers de la réception et du service traiteur, dont il est président de 2008 à 2015.

Depuis 2009, le « serial entrepreneur » est propriétaire de deux établissements hôteliers à Madagascar, dans les villes de Toliara (Tuléar) et Fianarantsoa. Il pilote aussi depuis 2016 la création du fonds malgache dans le cadre du projet IPDev 2, une plate-forme d'incubation dédiée à la création de véhicules d'investissement en Afrique pour l'accompagnement des PME. De là, il co-crée en 2017 le fonds « Miarakap » avec Investisseurs & Partenaires, groupe panafricain d'impact investment dédié aux PME.

Financer 40 entreprises sur dix ans

« Miarakap » s'adresse aux PME et aux start-up à fort potentiel de croissance, issues de tous les secteurs d'activité et régions de Madagascar, dont les besoins en financement se situent entre 12 000 et 250 000 euros. « Miarakap » renforce leurs fonds propres en devenant actionnaire minoritaire généralement pour cinq ans. « Nous assurons un accompagnement actif et personnalisé en fonction des besoins de chaque société, notamment pour la formalisation de leur gestion, le renforcement de leur organisation, la montée en compétences techniques et l'accélération de leur développement commercial. »

Emmanuel Cotsoyannis apporte ainsi une solution de financement local assez innovante. Cela lui a d'ailleurs permis de lever un capital



Njaratiana Rakotoniaina

« Pour les dix années à venir, l'ambition est d'investir plus de 7,7 millions d'euros, soit un rythme de quatre à cinq prises de participation par an. »

initial de 3 millions d'euros auprès d'actionnaires locaux et internationaux dont les banques BFV-SG et BNI, l'association de micro-assurance rurale Adéfi, plusieurs grandes entreprises œuvrant dans des secteurs d'activité stratégiques et des investisseurs individuels malgaches, résidents ou membres de la diaspora.

« Miarakap » bénéficie également d'appuis de la Coopération monégasque et du *Critical Environment Partnership Fund*, un programme mondial qui fournit une assistance financière et technique aux ONG et partenaires privés luttant pour la protection des écosystèmes. En effet, au-delà de ses objectifs financiers, le fonds veut soutenir des entreprises capables de générer des impacts sociaux, économiques et environnementaux.

Les secteurs prioritaires seront ainsi liés à la transformation des produits agricoles, à l'électrification rurale et au développement d'applications de gestion informatique pour les entreprises, des secteurs d'intérêts à haute valeur ajoutée. « Pour les dix années à venir, l'ambition est d'investir plus de 7,7 millions d'euros pour financer 40 entreprises, soit un rythme de quatre à cinq prises de participation par an. » Le pari est lancé. ■